

# Charente-Maritime

## CONSOMMATION

# Prix de l'énergie : « il va falloir trouver des alternatives »

La hausse du prix de l'énergie se répercute sur le quotidien. Stéphanie, éducatrice sportive, enfourche son vélo pour assurer ses cours et a baissé son chauffage. Un exemple parmi d'autres

Agnès Lanoëlle  
a.lanoelle@sudouest.fr

En quelques jours, Stéphanie a changé beaucoup de choses autour d'elle. L'augmentation du prix du carburant à la pompe, conséquence entre autres de la guerre en Ukraine, a accéléré une réflexion qui était en cours depuis un moment. « Oui j'ai le sentiment qu'il va falloir réfléchir durablement, qu'il faut trouver des alternatives. Tout va continuer d'augmenter, l'énergie, le carburant, les matières premières, le coût de la vie... », assure-t-elle. Stéphanie, 44 ans, habite Nieul-sur-Mer, au nord de La Rochelle. Elle est éducatrice sportive dans de nombreuses associations éparpillées dans toute l'agglomération rochelaise.

### Voiture au garage

Son quotidien depuis huit ans, c'est donc de relier son domicile à L'Houmeau, Périgny ou Angoulins (une quinzaine de kilomètres à chaque fois), parfois pour seulement une heure de cours. Ce mardi-là, pour la première fois, elle a laissé sa voiture au garage pour enfourcher son vélo : une demi-heure pour se rendre à Mailboreau et enchaîner deux cours. « Il a fallu que je me conditionne mentalement pour intégrer ce mode de déplacement. Un peu fatiguant ce matin car j'ai délaissé mon vélo depuis quelque temps et j'ai bien dû avaler de la poussière de sable du Sahara ! Non seulement je vais économiser des pleins d'essence mais je vais me remettre à une pratique cardio plus sou-



Face à la hausse du carburant, Stéphanie, éducatrice sportive à son compte, a décidé de se déplacer à vélo. RONALD ALICE

tenue pour être en meilleure forme ! », confie cette éternelle optimiste.

« On est extrêmement rigoureux. Pour le chauffage, on est passé de 19° à 17° »

Le lendemain, elle a covoituré avec une adhérente. La sportive compte bien s'y tenir. « Je dois revoir complètement l'organisation de mes déplacements. Il faut anticiper et gérer son temps. Par exemple, j'ai re-

groupé un rendez-vous médical perso avec un cours à La Rochelle », explique-t-elle. Depuis la semaine dernière, sa voiture roule à l'éthanol (un biocarburant). Et elle s'apprête à convertir son mari, pro-gasoil, qui effectue 50 kilomètres chaque jour pour se rendre au travail. « Nieul-sur-Mer n'est pas assez bien desservi en bus. Je vois que certains couples passent à une seule voiture pour deux mais ça serait difficile aujourd'hui pour nous » selon la coach. Elle qui n'avait pas du tout l'esprit bus, avoue-t-elle, y songe très sérieusement depuis qu'une voisine lui a fait découvrir le parking relais de

Lagord. Stéphanie et son mari sont propriétaires de leur maison, mais elle considère que « leur pouvoir d'achat est très réduit ». Il n'y a donc pas de petites économies. Depuis quelques jours, il fait plus frais dans son salon et les chambres. « On est extrêmement rigoureux. On ne surchauffe pas. On fait très attention. On éteint le chauffage quand on ouvre les fenêtres pour aérer les pièces. En gros, on est passé de 19° à 17°. Ce matin, j'ai bien ressenti la différence ! Avec mon mari on est tout au gaz. On réfléchit à passer à un autre mode, la pompe à chaleur ou le granulé. »

## Les internautes réagissent et s'organisent

Nous avons demandé sur les réseaux sociaux comment ils gèrent ces hausses dans leurs dépenses

### Ingrid

« Je réduis ma vitesse et je ne me sers de ma voiture que pour le travail et les courses, il n'y a plus de sortie. »

### Daphné

« Mise en place du chômage partiel de mon véhicule et covoiturage quotidien Saintes-Cognac-Saintes. On s'adapte et on garde le sourire. »

### « Mes enfants ma vie »

« Je fais minimum 100 km par jour, soit un plein par semaine, donc environ 140 euros c'est

énorme ! C'est beaucoup trop cher donc fini les sorties, les seuls trajets sont pour l'école, le travail et les magasins quand c'est nécessaire. De temps en temps aussi pour rendre visite à la famille, mais difficile d'aller voir ma mère qui habite à 100 km. Cela me coûterait environ une trentaine d'euros, mes filles ne comprennent pas et sont bien malheureuses... »

### Laëtitia

« Ben, on était coincé à la maison à cause du Covid. Mainte-

nant on est coincé faute de carburant. On l'économise au maximum. Pour ma part, c'est maison boulot, boulot-drive-maison. Et on se promène à pied autour de chez nous. »

### Aurélië

« Plus de sorties inutiles, recherche d'emploi au plus près, et si sortie, j'essaie de tout faire dans un ordre précis de façon à optimiser. »

### Laurence

« J'ai réduit ma vitesse et je limite mes déplacements au tra-

vail et aux courses »

### Marie

« Je ne peux pas changer mes habitudes ! Le mercredi, je vais m'occuper de ma petite-fille. Je dois faire 200 kilomètres aller-retour, soit 35 à 40 euros. Et une fois par mois, le dimanche, je rends visite à mon petit-fils en internat, soit 620 kilomètres aller-retour. Ma fille est seule et moi, à la retraite. J'ai 65 ans bientôt, dynamique, mais si ça continue, mes finances devraient me faire rester dans un fauteuil à attendre la mort. »